



Histoire de l'éducation

93 | 2002
Varia

LOEFFEL (Laurence). – *Ferdinand Buisson, apôtre de l'école laïque*

Paris : Hachette/Éducation, 1999. – 142 p. (Portraits d'éducateurs)

Pierre Ognier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/311>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 163-164

ISBN : 2-7342-0903-9

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Ognier, « LOEFFEL (Laurence). – *Ferdinand Buisson, apôtre de l'école laïque* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 93 | 2002, mis en ligne le 15 janvier 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/311>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

LOEFFEL (Laurence). – Ferdinand Buisson, apôtre de l'école laïque

Paris : Hachette/Éducation, 1999. – 142 p. (Portraits d'éducateurs)

Pierre Ognier

RÉFÉRENCE

LOEFFEL (Laurence). – *Ferdinand Buisson, apôtre de l'école laïque*. – Paris : Hachette/Éducation, 1999. – 142 p. (Portraits d'éducateurs)

- 1 Ce petit volume de la nouvelle collection « Portraits d'éducateurs » des éditions Hachette est particulièrement bien venu en l'absence d'une biographie intellectuelle récente du grand « apôtre de l'école laïque ». Curieusement, la pensée et l'œuvre multiforme de ce collaborateur de Jules Ferry font de plus en plus l'objet de travaux universitaires sans que ces études donnent lieu à une « vulgarisation » de bonne tenue. Celle-ci est amorcée avec le livre de Laurence Loeffel, qui a rencontré F. Buisson dans les recherches qu'elle a conduites, dans le cadre d'une thèse, sur la question du fondement de la morale laïque sous la III^e République.
- 2 Le plan choisi par l'auteur restitue bien l'essentiel des activités variées de l'infatigable Buisson. En quelques pages, elle retrace sa très longue existence depuis l'adolescence pauvre jusqu'à sa mort dans la modeste maison où il s'était retiré. La rénovation de l'enseignement primaire est évidemment l'œuvre centrale dans cette longue carrière. C'est dans cette œuvre et dans sa défense vigilante qu'il a investi l'essentiel de ses grandes qualités d'organisateur, de pédagogue mais aussi ses talents de publiciste. Le plus long chapitre est évidemment consacré au philosophe de la laïcité; chapitre riche en informations et en analyses intéressantes sur la laïcité, la morale laïque scolaire, le rapport de celle-ci avec la religion, le spiritualisme et la libre pensée. Toutes ces questions ont joué un rôle dans l'évolution intellectuelle de F. Buisson, qui les a marquées de sa forte pensée. L'auteur consacre également un chapitre à son « engagement

démocratique ». C'est en effet l'affaire Dreyfus, provoquant chez lui une véritable crise de conscience, qui motive son engagement politique total. Un engagement qui se prolonge avec la loi sur la suppression de l'enseignement congréganiste, votée le 7 juillet 1904, dont il est le rapporteur à la Chambre des députés. Ce militantisme laïque ne le conduit pas cependant à partager l'idée du monopole de l'enseignement, qu'il repousse vigoureusement. F. Buisson anticipe également l'idée d'une « école unique » et prend position en faveur du vote féminin. Les 46 pages de textes choisis, qui représentent un bon tiers du volume, illustrent parfaitement les grandes étapes de cette biographie intellectuelle. Certains sont des classiques, souvent cités dans les ouvrages consacrés à l'histoire de l'école ; les autres sont beaucoup moins connus et il est heureux qu'ils revivent sous les yeux des lecteurs.

- 3 Dans un chapitre final qui sert de conclusion, L. Loeffel se propose de montrer l'actualité de F. Buisson. Actualité de sa pensée pédagogique puisque celle-ci « s'inscrit de plein droit dans la généalogie de l'école moderne », notamment avec la notion d'activité, située au centre de la méthode intuitive. Quant à la laïcité, l'héritage est certes toujours là, mais beaucoup trop réduit à sa dimension juridique (l'affaire des foulards islamiques l'a bien montré). La morale civique préconisée par Claude Allègre et Ségolène Royal en 1997 se situe-t-elle dans la filiation historique de la morale laïque scolaire des origines ? L'auteur ne le pense pas, car « elle passe totalement sous silence la référence à la laïcité ». Pourtant, résolument optimiste, elle estime qu'en France il serait possible, à l'heure actuelle, de restaurer un enseignement laïque de la morale dans l'enseignement primaire et même dans le secondaire. Il est vrai qu'à côté de chez nous, la Belgique donne le témoignage qu'un tel enseignement est viable.